Chers frères et sœurs,

Ce dimanche est le dernier dimanche de l'année liturgique ; et nous fêtons le Christ Roi de l'univers. Le Christ est Roi. Qu'est-ce ça veut dire ? Il est descendu humblement de son trône. Il est venu comme un enfant. Il est né, Il a été accueilli dans une crèche, Il est mort, Il a été cloué sur une croix… de la crèche à la croix, c'est le même message, la Révolution du christianisme : « Il renverse les puissants de leur trône, Il élève les humbles ».

Nous avons besoin d'une conversion du regard pour comprendre cette grandeur. Nous sommes pris par une société de l'apparence, nous jugeons selon certains critères qui ne sont pas ceux de l'évangile. La Révolution de l'évangile veut changer ce fonctionnement.

Le Christ n'est pas entré dans le jeu politique, Il est venu régner dans nos cœurs. Il n'a pas voulu être roi comme les autres rois, Il a refusé toute mondanité, toute comédie. Il a apporté son ordre à Lui. Et quand on écoute l'évangile d'aujourd'hui, on voit un homme nu, lacéré par les lanières de ceux qui l'ont fouetté, et qui lui ont mis une couronne d'épines – pas une couronne avec des rubis et des diamants, une couronne d'épines. Ils l'ont revêtu d'un manteau pour le tourner en dérision. Ils se sont prosternés devant Lui en le frappant sur la tête à coups de bâton… nous avons toutes les traces de la Passion sur le Saint Suaire. Et c'est ce Jésus qui arrive devant Ponce Pilate, le représentant de l'Empire Romain, de la puissance politique, et même spirituelle… « es-tu le roi des Juifs ? » ; « oui, je suis Roi… ma royauté n'est pas de ce monde »…. alors qu'il est humilié, couvert de crachats. Mais c'est à ce moment-là que Jésus choisit de dire qu'Il est Roi.

On a voulu en faire un roi la semaine précédente, au dimanche des Rameaux (*« béni soit celui qui vient au nom du Seigneur »*), mais Il savait que quatre jours plus tard, ce même peuple dirait : « crucifie-le ! crucifie-le ! ». Il est venu apporter une autre grandeur, établir un autre règne : l'amour. Il est venu pour régner dans nos cœurs. Si vous avez un crucifix à la maison, vous pouvez l'embrasser en Lui disant « merci ». Nous n'avons pas honte du Crucifié, nous n'avons pas honte de ce Jésus qui a voulu conserver les marques des clous : « voyez mes mains, voyez mes pieds, voyez mon côté ouvert, voici les signes de ma royauté ».

Je m'adresse à vous, particulièrement, Léna et Enzo, deux jeunes de 18 et 16 ans qui font leur entrée en catéchuménat. Pour comprendre cette royauté du Christ, il y a deux personnages de fiction que peut-être vous connaissez : le Roi Aslan dans *Le Monde de Narnia*, et le Roi Aragorn dans *Le Seigneur des Anneaux* : deux figures du Christ-Roi.

Dans Narnia, le lion Aslan se sacrifie pour sauver Edmund, devenu l'esclave de la Reine diabolique ; Aslan donne sa vie pour racheter son âme, par son sang. Il est l'image de Jésus : la croix c'est son trône. Non pas parce qu'il est puissant, mais parce qu'il a aimé jusqu'au bout.

Dans *Le Seigneur des Anneaux*, Aragorn est un roi caché, humble. Et ce qui révèle sa royauté, ce sont ni ses couronnes ni ses batailles, mais le fait qu'il pardonne aux âmes des enfers, qu'il sauve ; comme Jésus sur la Croix (« Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ! »), Il emmène le bon larron avec Lui, parce qu'il a « cru ». Aslan et Aragorn : deux figures du Christ-Roi, qui règnent par la douceur, la vérité, la justice et l'amour.

Léna et Enzo, vous qui passez aujourd'hui une étape importante de votre préparation baptême. En étant baptisés, vous allez être marqués du sceau du Roi, vous allez « plonger » (pour de vrai - baptisés par immersion à Pâques) dans la mort et la résurrection de Jésus, vous allez être adoptés comme fils et filles de Dieu, pour entrer dans cette nouvelle famille. Le baptême ne retire pas vos épreuves (il y a le permis de conduire demain Léna !), mais il change la manière de les vivre : vous n'êtes plus seuls.

Frères et sœurs, remercions Dieu pour toutes ces grâces. Confions au Christ-Roi ces deux jeunes qui vont recevoir le baptême à Pâques ; ils seront 7 à recevoir le baptême à Pâques. Que Dieu bénisse nos familles, nos frères, nos sœurs, nos parents, nos enfants, nos grands-parents. Que le Christ-Roi de l'univers bénisse toutes les familles de la terre, l'Eglise, cette grande famille qui constitue Son corps – dans lequel nous entrons par le baptême. Seigneur, aide-nous à comprendre que ton Royaume est un Royaume de justice et d'amour, et que Tu veux régner dans nos cœurs, Toi qui es le Christ, Roi de l'univers, et qui règnes pour les siècles des siècles. Amen.